



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

*Place Saint-Pierre
Dimanche 24 juin 2012*

[Vidéo](#)

Chers frères et sœurs !

Aujourd'hui, 24 juin, nous célébrons la solennité de la naissance de saint Jean-Baptiste. À part la Vierge Marie, Jean-Baptiste est le seul saint dont la liturgie célèbre la naissance, et elle le fait parce que celle-ci est étroitement liée au mystère de l'incarnation du Fils de Dieu. Dès le sein maternel, en effet, Jean est le précurseur de Jésus : sa conception prodigieuse est annoncée par l'ange à Marie, comme le signe que « rien n'est impossible à Dieu » (Lc 1, 37), six mois avant le grand prodige qui nous donne le salut, l'union de Dieu avec l'homme par l'action du Saint-Esprit. Les quatre Évangiles donnent une grande importance à la figure de Jean-Baptiste en tant que prophète qui conclut l'Ancien Testament, et inaugure le Nouveau, indiquant en Jésus de Nazareth le Messie, le Consacré du Seigneur. En effet, Jésus lui-même parlera de Jean en ces termes : « Il est celui dont il est écrit : Voici que moi j'envoie mon messager en avant de toi pour préparer ta route devant toi. En vérité je vous le dis, parmi les enfants des femmes, il n'en a pas surgi de plus grand que Jean-Baptiste ; et cependant le plus petit dans le Royaume des Cieux est plus grand que lui » (Mt 11, 10-11).

Le père de Jean, Zacharie, mari d'Elisabeth, parente de Marie, était un prêtre du culte de l'Ancien Testament. Il n'a pas cru tout de suite à l'annonce d'une paternité qu'il n'espérait plus désormais, et c'est pour cette raison qu'il demeura muet jusqu'au jour de la circoncision de l'enfant auquel, avec sa femme, ils donnèrent le nom indiqué par Dieu, c'est-à-dire « Jean », ce qui signifie : « Le Seigneur fait grâce ». Animé par l'Esprit Saint, Zacharie parla ainsi de la mission de son fils : « Et

toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu marcheras devant le Seigneur, pour lui préparer les voies, pour donner à son peuple la connaissance du salut par la rémission de ses péchés » (Lc 1, 76-77). Tout ceci se manifesta trente ans après, quand Jean se mit à baptiser dans le fleuve du Jourdain, en appelant les gens à se préparer, par ce geste de pénitence, à la venue imminente du Messie que Dieu lui avait révélée durant son séjour dans le désert de Judée. C'est pourquoi on l'appela « Baptiste », c'est-à-dire le « Baptiseur » (cf. Mt 3,1-6).

Lorsqu'un jour, de Nazareth, Jésus lui-même vint se faire baptiser, Jean tout d'abord refusa, puis il consentit, et il vit l'Esprit Saint se poser sur Jésus et il entendit la voix du Père céleste qui le proclamait son Fils (cf. Mt 3, 13- 17). Mais sa mission n'était pas encore achevée : peu après, il fut demandé de précéder Jésus aussi dans une mort violente. Jean fut décapité dans la prison du roi Hérode, et il rendit ainsi pleinement témoignage à l'Agneau de Dieu qu'il avait été le premier à connaître et à désigner publiquement.

Chers amis, la Vierge Marie a aidé sa parente âgée, Élisabeth, à porter à son terme sa grossesse de Jean. Qu'elle nous aide tous à suivre Jésus, le Christ, le Fils de Dieu, que Jean-Baptiste a annoncé avec une grande humilité et ardeur prophétique.

À l'issue de l'Angélus

En ce jour de la fête de la nativité de saint Jean-Baptiste, je suis heureux d'accueillir les pèlerins francophones présents pour la prière de l'Angélus. Saint Jean-Baptiste, le plus grand des enfants des hommes, a su reconnaître le Seigneur. Après avoir baptisé Jésus dans les eaux du Jourdain et l'avoir désigné comme le Messie, il s'est effacé humblement devant lui. Son exemple nous invite à nous convertir, à témoigner du Christ et à l'annoncer à temps et à contre temps, en étant comme lui la voix qui crie dans le désert, et cela jusqu'au don de notre vie. Avec la Vierge Marie sachons rendre grâce à Dieu pour tous ses bienfaits ! Bon dimanche !

© Copyright 2012 - Libreria Editrice Vaticana